

RICM 2

# TP de Réseaux – RICM 2 Documentation d'aide à la programmation en langage ${\cal C}$

# Pascal Sicard

# 23 novembre 2006

# Table des matières

1	Org	anisation du code source	٠	
2	<b>Con</b> 2.1	npilation Utilisation de bibliothèques standard	4	
3	Aide à la compilation : le Makefile			
4	Les sockets			
	4.1	La fonction socket	5	
	4.2	La fonction gethostbyname	6	
	4.3	La fonction getservbyname	6	
	4.4	La fonction inet_addr	6	
	4.5	La fonction gethostbyaddr	6	
	4.6	Conversion Little endian /Big endian	7	
	4.7	La structure sockaddr	7	
	4.8	La fonction getsockname	8	
	4.9	La fonction getpeername	6	
	4.10	Les options des sockets	ç	
	4.11	La fonction connect	ç	
	4.12	La fonction close	ć	

	4.13 La fonction bind	10
	4.14 La fonction listen	10
	4.15 La fonction accept	10
	4.16 Les fonctions read et write	10
	4.17 Les fonctions sendto et recvfrom	11
	4.18 La fonction select	11
	4.19 Canevas des algorithmes standards	12
5	Les fonctions d'entrées / sorties de la bibliothèque standard	12
	5.1 Les descripteurs de fichier particuliers $\ \ldots \ \ldots \ \ldots \ \ldots$	13
	5.2 La fonction FILE * fopen(char *path, char *mode)	13
	5.3 La fonction int fprintf(FILE *stream, const char *format,)	14
	5.4 La fonction int fscanf(FILE *stream, const char *format,)	15
	5.5 La fonction int feof(FILE *stream)	15
	5.6 La fonction int ferror(FILE *stream)	15
	5.7 La fonction char * fgets(char *str, int size, FILE *stream) $$ .	15
	5.8 La fonction int getc(FILE *stream)	16
	5.9 La fonction int putc(int c, FILE *stream)	16
	5.10 La fonction int fclose(FILE *stream)	16
	5.11 Les fonctions int sprintf(char *str, const char *format,) et int sscanf(const char *str, const char *format,)	16
6	Les Processus	16
	6.1 Les fonctions d'identification des processus	17
	6.2 La création de processus	17
	6.3 L'appel système wait	18
	6.4 Les signaux	19
	6.5 Liste et signification des différents signaux $\hdots$	19
	6.6 Envoi d'un signal	20
	6.7 Réception d'un signal	20
7	Autres primitives pouvant servir	21
	7.1 La fonction system()	21

# 1 Organisation du code source

#### 1. Le manuel en ligne

La commande man permet de récupérer des informations sur les commandes, les fonctions des bibliothèques C ...

Exemple: man man: donne le mode d'emploi de la commande man.

L'option -k permet de chercher dans le manuel par mots clés. Exemple : man -k stream

#### 2. Les fichiers sources

- Fichiers.c (sources en C):
  - o Listes d'inclusions de fichiers.h
  - Listes de constantes

Exemple:

#define TRUC nimportequoi

Attention c'est ensuite un « copie/collé » des chaînes de caractères (qui est effectué par le compilateur) dans la suite du fichier.

- o Listes de variables globales au fichier source
- o Listes de procédure/fonctions avec variables locales
- o Une procédure main particulière : programme principal
- Fichiers.h (associés à un fichier de même nom suffixé .c)

Permet d'inclure les déclarations de procédure/fonctions et constantes utilisés dans un fichier c pour faire de la compilation « séparée ». Une inclusion est équivalent à une recopie tel quel du fichier .h au moment de la compilation. Possibilité aussi de définitions de constantes.

#### 3. Exemple:

```
proc1.h :
/* définition d'une constante */
#define CLIENT 3
/* entete de la procedure proc1*/
void proc1(int a) ;

proc1.c :
#include " proc1.h " /* ici proc1.h doit être dans le même répertoire */
void proc1(int a)
{/*corps de la procédure 1 ; utilisation de constante*/}

proc2.c
#include " proc1.h "
void proc2 (int b)
{/*corps de la procedure2 ; utilisation de proc1 et constante*/}
```

# 2 Compilation

- Un seul fichier c : gcc fichier.c -o fichierexecutable
- Plusieurs fichiers c : gcc -c fichier1.c : génération du code intermédiaire dans fichier1.o

Puis gcc fichier1.o fichier2.o -o fichierexecutable : édition de lien entre les fichiers objets

# 2.1 Utilisation de bibliothèques standard

Inclusion dans fichier .c du fichier .h correspondant à la bibliothèque Exemple :

```
#include <socket.h>
  /* <.h> contrairement aux " .h " permet au compilateur de retrouvé
la bibliothèque (voir directive de compilation ci dessous)*/
```

Les options de compilation sont variables suivant les systèmes d'exploitation. Exemple : gcc fichier.c -o executable -lsocket

où socket est le nom de la bibliothèque dynamique (fichier : libsocket.a)

# 3 Aide à la compilation : le Makefile

Cet outil permet par la simple commande make de lancer les compilations des fichiers qui ont été modifiés depuis la dernière compilation.

Exemple de fichier makefile :

```
#commentaires
```

```
#définitions des fichiers objets comme une définition d'une constante en C
#(copie /collé dans la suite du fichier)
```

```
OBJ1 = fon.o client.o
OBJ2 = fon.o serveur.o

EXEC = ${OBJ1} client ${OBJ2} serveur

#But du makefile : créer ces fichiers
all: ${EXEC}

#Pour chacun d'eux on donne : son nom suivi des fichiers dont il dépend
#puis la commande de compilation qui le créera

fon.o : fon.h fon.c
gcc -c fon.c
```

```
client.o : fon.h client.c
gcc -c client.c

serveur.o : fon.h serveur.c
gcc -c serveur.c

client : ${0BJ1}
gcc ${0BJ1} -o client -lcurses -lsocket -lnsl -ltermcap

serveur : ${0BJ2}
gcc ${0BJ2} -o serveur -lcurses -lsocket -lnsl -ltermcap

#permet de détruire tous les fichiers voulu (fichiers créés et core éventuel)
#par la commande make clean
clean :
rm -f ${EXEC} core
```

On peut aussi faire  $make\ serveur$  pour ne compiler que le serveur. On peut lancer un makefile de nom différent par  $make\ -f\ nomMakedifférent$ 

ATTENTION : il faut utiliser des tabulations en début de ligne et non des espaces.

# 4 Les sockets

#### 4.1 La fonction socket

int socket (int domaine, int mode, int protocole)

Elle permet de créer une socket de type quel conque :

- Le paramètre domaine précise la famille de protocoles à utiliser pour les communications. Il y a deux familles principales :
- PF\_UNIX pour les communications locales n'utilisant pas le réseau; Communication entre processus sur une même machine
- AF\_INET pour les communications réseaux utilisant le protocole IP.

Nous n'étudierons par la suite que la famille AF\_INET.

- Le paramètre mode précise le type de la socket à créer :
- o SOCK\_STREAM pour une communication bidirectionnelle sûre. Dans ce cas, la socket utilisera le protocole TCP pour communiquer.
- SOCK\_DGRAM pour une communication sous forme de datagrammes. Dans ce cas, la socket utilise le protocole UDP pour communiquer.
- o SOCK\_RAW pour pouvoir créer soi-même ses propres paquets IP ou les recevoir sans traitement de la part de la couche Transport.
- Le paramètre protocole précise le protocole utilisé (dépend bien sûr du champ mode) :
- ∘ IPPROTO\_UDP
- ∘ IPPROTO\_TCP
- o IPPROTO\_ICMP
- o IPPROTO\_RAW

La valeur renvoyée par la fonction socket() est -1 en cas d'erreur, sinon c'est un descripteur de fichier qu'on peut par la suite utiliser avec les autres fonctions de la librairie des Sockets.

# 4.2 La fonction gethostbyname

#### struct hostent \*gethostbyname(char\* nom)

Elle permet d'interroger le DNS de façon à obtenir l'adresse IP d'une machine à partir de son nom. Cette fonction prend en argument une chaîne de caractères (pointeur de type char \*) contenant le nom de la machine et renvoie un pointeur vers une structure de type hostent (défini dans le fichier d'en-tête <netdb.h>).

Cette structure contient trois champs qui nous intéressent :

- h\_name est le nom canonique de la machine (pointeur de type char \*);
- h\_addr\_list est la liste des adresse IP de la machine (pointeur de type char \*\*). Peut aussi être vu dans le cas d'une seule adresse par le champ h\_addr (char \*).
- h.length est la taille de chacune des adresses stockées dans h.addr.list (ceci sert à en permettre la recopie sans faire de suppositions sur la taille des adresses).

# 4.3 La fonction getservbyname

```
struct servent *getservbyname(char* nom, char *protocole )
```

Un nom peut être associé à un numéro de port. Sous Unix ces associations se trouvent dans le fichier /etc/services. Le protocole utilisé (TCP/UDP) apparait aussi dans ce fichier. Le fonction getservbyname permet de récupérer un numéro de port à partir de son nom et du protocole utilisé. Elle retourne un pointeur vers une structure de type servent :

#### 4.4 La fonction inet\_addr

```
Unsigned long inet_addr(char * adresse)
```

Elle permet de transformer une chaîne de caractères représentant une adresse IP (comme "147.250.1.1") en entier long.

# 4.5 La fonction gethostbyaddr

```
struct hostent *gethostbyaddr(char* addr, int tailleaddr, int protocole) Elle retourne un pointeur sur la structure hostent à partir de l'adresse sous forme d'entier long (retourné par inet_addr par exemple).
```

## 4.6 Conversion Little endian /Big endian

Les ports et les adresses IP doivent être fourni sous un format unique. En effet les microprocesseurs peuvent avoir différentes conventions de stockages en mémoire des entiers courts (16 bits) et des entiers longs (32 bits) :

- big endian tels que les Motorola : octet de poids fort à l'adresse la plus petite
- little endian tels que les Intel : octet de poids faible à l'adresse la plus petite

Pour les communications IP, le format big endian a été retenu.

Il faut donc éventuellement convertir le numéro de port du format natif de la machine vers le format réseau au moyen de la fonction htons() (host to network short) pour les machines à processeur little endian. Pour rendre les programmes portables sur des machines de différent type, on utilise cette fonction sur tous les types de machines (elle est également définie sur les machines à base de processeur big endian, mais elle ne fait rien).

L'adresse IP n'a pas besoin d'être convertie, lorsqu'elle est issue des primitives gethostbyname et inet addr

unsigned short htons(unsigned short port)
unsigned long htonl (unsigned long adresse) Idem pour la conversion dans l'autre sens
avec ntohs et ntohl (réseau vers machine).

#### 4.7 La structure sockaddr

Dans le cas des communications IP, le pointeur vers la structure de type sockaddr est en fait un pointeur vers une structure de type sockaddr\_in, définie dans le fichier d'en-tête < netinet/in.h > (d'où la conversion de pointeur).

Cette structure contient trois champ utiles:

- short sin\_family est la famille de protocoles utilisée, AF\_INET pour IP;
- unsigned short sin.port est le port à affecter à la structure; (0 pour une allocation dynamique côté client)
- unsigned long sin\_addr.s\_addr est l'adresse IP à affecter à la structure.

Dans le cas de l'adresse locale d'un serveur ce sera la constante IN\_ADDR\_ANY pour pouvoir recevoir des demandes sur toutes les interfaces possibles du serveur.

La fonction  ${\tt memset}$ () permet d'initialiser globalement la structure à zéro afin de supprimer toute valeur parasite.

 ${\bf Exemple}:$ 

```
...
    struct hostent         *p_info_serveur ; /* pointeur sur infos serveur */
    struct p_info_service
    struct sockaddr_in     *p_adr_serv ;
    char* serveur ; /* nom du serveur soit DNS, soit en décimale pointée */
...
    /* Mise a zero de la structure d'adresse socket */
memset( (char *) p_adr_serv, 0, sizeof(*p_adr_serv) );
    /* Definition du domaine ( famille ) */
```

```
p adr serv->sin family = AF INET:
  /* ----- RENSEIGNE adresse IP -----*/
       if (serveur==INADDR ANY) /* Cas d'un serveur */
    p_adr_serv->sin_addr.s_addr =htonl( INADDR_ANY);
  else
           p_info_serveur = gethostbyname( serveur );
           if (p info serveur) /* Serveur reference dans /etc/hosts ou DNS */
memcpy ( (char *)&p_adr_serv->sin_addr,
p_info_serveur->h_addr,p_info_serveur->h_length );
/* ici pas besoin de htonl*/
               else
/* Adresse IP sous forme de decimale pointee */
/* sous forme de chaine de car */
p adr serv->sin addr.s addr = inet addr(serveur) :
/* ici pas besoin de htonl*/
  /* ----- RENSEIGNE PORT -----*/
p info service = getservbvname(service, protocole);
                           /* Service reference dans /etc/service */
if ( p_info_service )
p_adr_serv->sin_port = htons ( ntohs(p_info_service->s_port)
+ DEFPORTBASE ):
/* Service repere par un entier ( sous forme de chaine de car ) */
/* il faut en deduire le numero de port */
p_adr_serv->sin_port = htons( (u_short)atoi(service) );
```

#### 4.8 La fonction getsockname

int getsockname ( int socket, struct sockaddr\_in \*name, int \*namelen ) Cette procédure permet de récupérer l'adresse et le port (dans la structure sockaddr\_in) locaux de la socket donnée en paramètre (utile en cas d'allocation dynamique du numéro de port). ATTENTION : le paramètre namelen est un paramètre « donnée/résultat ». La fonction retourne 1 en cas d'échec de la recherche.

# 4.9 La fonction getpeername

int getpeername ( int socket, struct sockaddr\_in \*name, int \*namelen ) Cette procédure permet de récupérer l'adresse et le port (dans la structure sockaddr\_in) du processus distant connecté à la socket donnée en paramètre. La fonction retourne 1 en cas d'échec de la recherche

#### 4.10 Les options des sockets

- int getsockopt(int s, int level, int optname, void \*optval, socklen\_t \*optlen)
  permet de récupérer les valeurs des options
- o s : descripteur de socket
- o level : numéro de protocole (renvoyé par la fonction getprotobyname)
- o optname : nom de l'option
- int setsockopt(int s, int level, int optname, const void \*optval, socklen\_t optlen) permet de mettre à jour les options d'une socket

Quelques options intéressantes(voir le man) Pour TCP et UDP :

- o SO\_REUSEADDR enable/disable local address reuse
- o SO\_OOBINLINE enable/disable reception of out-of-band data in band
- SO\_SNDBUF set buffer size for output
- SO\_RCVBUF set buffer size for input

#### Exemple:

```
int optval=5000 ;
setsockopt(sock, SOL_SOCKET, SO_SNDBUF, (char *)&optval, sizeof(int)) ;
```

Possibilité de gérer avec ces options des sockets multicast (voir le man et les sources de socklab).

#### 4.11 La fonction connect.

int connect (int sock, struct sockaddr\_in \*paddr, int lg\_struct)
Cette fonction prend en argument:

- 1. le descripteur de fichier d'une socket préalablement créée;
- un pointeur vers une structure de type sockaddr\_in qui comporte le port et l'adresse de la socket distante;
- 3. la taille de cette structure.

Elle retourne 1 si la connexion n'est pas possible 0 sinon.

#### 4.12 La fonction close

```
int close(int sock)
```

La socket se ferme simplement au moyen de la fonction <code>close()</code>. On peut aussi utiliser la fonction <code>shutdown()</code>, qui permet une fermeture sélective de la socket (soit en lecture, soit en écriture).

#### 4.13 La fonction bind

int bind(int sock, struct sockaddr\_in \*paddr, int lg\_struct)

Cette fonction prend en argument :

- 1. le descripteur de fichier de la socket préalablement créée;
- 2. un pointeur vers une structure de type sockaddr\_in (port et adresse locaux);
- 3. la taille de cette structure.

#### 4.14 La fonction listen

```
int listen(int sock, int nb_connexion)
```

Elle permet d'informer le système d'exploitation de la présence du nouveau serveur :

Cette fonction prend en argument :

- 1. le descripteur de fichier d'une socket préalablement créée;
- le nombre maximum de connexions pouvant être en attente (on utilise généralement la constante SOMAXCONN qui représente le nombre maximum de connexions en attente autorisé par le système d'exploitation).

#### 4.15 La fonction accept

```
int accept(int sock, struct sockaddr_in *paddr, int *lg) Elle permet d'attendre qu'un client se connecte au serveur :
```

Cette fonction prend trois arguments:

- 1. le numéro de descripteur de la socket;
- un pointeur vers une structure de type sockaddr, structure qui sera remplie avec les paramètres du client qui s'est connecté;
- 3. un pointeur vers un entier, qui sera rempli avec la taille de la structure ci-dessus.

En cas de succès de la connexion, la fonction accept() renvoie un nouveau descripteur de fichier représentant la connexion avec le client. Le descripteur initial peut encore servir à de nouveaux clients pour se connecter au serveur, c'est pourquoi les serveurs appellent ensuite généralement la fonction fork() afin de créer un nouveau processus chargé du dialogue avec le client tandis que le processus initial continue à attendre des connexions.

Après un fork(), chaque processus ferme le descripteur qui lui est inutile.

#### 4.16 Les fonctions read et write

```
int read (int sock, char *buffer, int nb_a_lire)
int write(int sock, char *buffer, int nb_a_ecrire)
```

Elles sont utilisées en mode TCP ou inter-processus.

read retourne le nombre d'octets effectivement lus. write retourne le nombre d'octets effectivement écrits.

#### 4.17 Les fonctions sendto et recyfrom

```
int sendto (int sock, char *buffer, int nb_a_ecrire, int flags, struct sockaddr_in
*p_adr_distant, int taille_struct)
int recvfrom (int sock, char *buffer, int nb_a_lire, int flags, struct sockaddr_in
*p_adr_distant, int taille_struct)
```

Elles sont utilisées en mode UDP ou RAW sendto retourne le nombre d'octets effectivement écrits. revfrom retourne le nombre d'octets effectivement écrits.

p\_adr\_distant est un pointeur vers la structure qui comporte le port et l'adresse distants.

#### 4.18 La fonction select

```
int select (int maxfdpl, fd_set *readfds, fd_set *writefds, fd_set *exceptfds, struct
timeval *timeout)
```

Pour pouvoir écouter deux descripteurs à la fois et lire les données sur un descripteur quand elles sont disponibles, on utilise la fonction <code>select()</code>, qui est extrêmement pratique et qui peut s'utiliser avec tout type de descripteurs de fichier (socket, tuyaux, entrée standard...). Elle peut être utilisé pour mélanger des sockets et des entrées / sorties standard.

Exemple:

```
main ()
{
fd_set set, setbis;
int idsock1, idsock2, maxsock;
...
FD_ZERO(&set);
maxsock= getdtablesize();
FD_SET(idsock1, &set); /* ajout de idsock1 à l'ensemble set */
FD_SET(idsock2, &set); /* ajout de idsock2 à l'ensemble set */
bcopy ( (char*) &set, (char*) &setbis, sizeof(set));
/* copie de l'ensemble set dans setbis */
for(...;...;...)
{
    select (maxsock,&set, 0, 0, 0);
    if (FD_ISSET(idsock1, &set)) /* Test si idsock1 appartient à l'ensemble set */
...
    if (FD_ISSET(idsock2, &set))
bcopy ( (char*) &setbis, (char*) &set, sizeof(set));
}
```

... }

On commence par indiquer, au moyen d'une variable de type fd\_set, quels descripteurs nous intéressent.

La fonction FD\_ZERO() met la variable set à zéro, puis on indique son intérêt dans l'écoute des sockets grâce à la fonction FD\_SET(). On appelle ensuite la fonction select() qui attendra que des données soient disponibles sur l'un de ces descripteurs :

La fonction select() prend cinq arguments:

- Le plus grand numéro de descripteur à surveiller, plus un. Dans notre exemple, c'est maxsock mais cela pourrait etre (max(idsocket1,idsocket2) + 1).
- Un pointeur vers une variable de type fd\_set représentant la liste des descripteurs sur lesquels on veut lire. Au retour de select cette liste contient les descripteurs prêts.
- 3. Un pointeur vers une variable de type fd\_set représentant la liste des descripteurs sur lesquels on veut écrire. N'étant pas intéressés par cette possibilité, nous avons utilisé un pointeur nul.
- 4. Un pointeur vers une variable de type fd\_set représentant la liste des descripteurs sur lesquels peuvent arriver des conditions exceptionnelles. N'étant pas intéressés par cette possibilité, nous avons utilisé un pointeur nul.
- 5. Un pointeur vers une structure de type timeval représentant une durée après laquelle la fonction select doit rendre la main si aucun descripteur n'est disponible. Dans ce cas, la valeur retournée par select est 0. N'étant pas intéressés par cette possibilité, nous avons utilisé un pointeur nul.

La fonction select() renvoie -1 en cas d'erreur, 0 au bout du temps spécifié par le cinquième paramètre et le nombre de descripteurs prêts sinon. L'ensemble des descripteurs contient après l'appel à select les descripteurs prêts à être lus.

La fonction FD\_ISSET permet de déterminer si un descripteur est dans un ensemble.

# 4.19 Canevas des algorithmes standards

La figure 1 donne le canevas de l'algorithme du client utilisant le protocole TCP. La figure 2 donne le canevas de l'algorithme du serveur utilisant le protocole TCP et traitant plusieurs clients en parallèle.

# 5 Les fonctions d'entrées / sorties de la bibliothèque standard

Les fonctions d'entrées / sorties de la bibliothèque standard stdio.h ont les caractéristiques suivantes :

• Les accès aux fichiers sont asynchrones et « bufferisés ». Cela signifie que les lectures ou les écritures de données dans un fichier n'ont pas lieu au moment où elles sont demandées, mais qu'elles sont déclenchées ultérieurement. En fait, les fonctions de la bibliothèque standard

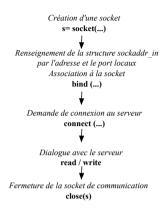


Fig. 1 – Canevas du client utilisant TCP

utilisent des zones de mémoire tampon (des buffers en anglais) pour éviter de faire trop souvent appel au système et elles vident ces tampons soit lorsque cela leur est demandé explicitement, soit lorsqu'ils sont pleins.

• Les accès aux fichiers sont formatés, ce qui signifie que les données lues ou écrites sont interprétées conformément à un type de données (int, char, etc.).

Ces fonctions sont particulièrement indiquées pour traiter un flot de données de type texte.

## 5.1 Les descripteurs de fichier particuliers

Trois descripteurs de fichiers particuliers sont prédéfinis :

- stdin qui correspond au descripteur de fichier entier 0, c'est-à-dire à l'entrée standard;
- stdout qui correspond au descripteur de fichier entier 1, c'est-à-dire à la sortie standard;
- stderr qui correspond au descripteur de fichier entier 2, c'est-à-dire à la sortie d'erreur standard.

Les fonctions scanf() et printf() travaillent respectivement sur stdin et stdout.

# 5.2 La fonction FILE \* fopen(char \*path, char \*mode)

Elle ouvre le fichier indiqué par la chaîne de caractères path et retourne soit un pointeur sur une structure de type FILE décrivant le fichier, soit la valeur symbolique NULL si une erreur est survenue.

La chaine  ${\tt mode}$  indique le type d'ouverture :

- "r" (pour read) ouvre le fichier en lecture seule;
- "r+" ouvre le fichier en lecture/écriture;
- "w" (pour write) crée le fichier s'il n'existe pas ou le tronque à 0 et l'ouvre en écriture;
- "w+" comme "w" mais ouvre le fichier en lecture/écriture;

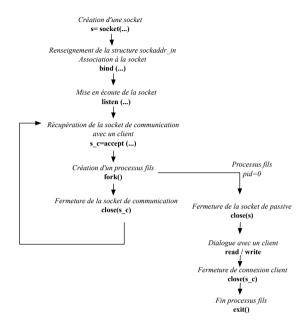


Fig. 2 – Canevas du serveur parallèle utilisant TCP

- "a" (pour append) crée le fichier s'il n'existe pas et l'ouvre en écriture, en positionnant le descripteur à la fin du fichier ;
- "a+" comme "a" mais ouvre le fichier en lecture/écriture;

Exemple : f = fopen("/tmp/test", "w ");

# 5.3 La fonction int fprintf(FILE \*stream, const char \*format, ...)

Elle écrit dans le fichier décrit par stream les données spécifiés par les paramètres suivants. La chaîne de caractère format peut contenir des données à écrire ainsi que la spécification d'un format d'écriture à appliquer.

%d : entier %c : caractère

%s : chaîne de caractères

%f : flottant

Cette fonction s'utilise de la même manière que la fonction printf(). La valeur retournée est

le nombre de caractères écrits. Exemple :

```
fprintf(f, "la valeur de i est : %d, la valeur de c est : %c\n", i, car)};
```

# 

Cette fonction lit le fichier décrit par stream, selon le format spécifié par la chaîne format et stocke les valeurs correspondantes aux adresses spécifiées par les paramètres suivants. Attention, les adresse spécifiées doivent être valides, c'est-à-dire qu'elles doivent correspondre à des zones mémoires préalablement allouées.

La valeur retournée est soit le nombre de conversions effectuées, soit la valeur symbolique EOF si aucune conversion n'a eu lieu. Exemple :

fscanf(f, "%d %d", &i,&j); /\* un blanc doit séparé les entiers dans le fichier \*/}

#### 5.5 La fonction int feof(FILE \*stream)

Cette fonction retourne 0 si le fichier décrit par  ${\tt stream}$  contient encore des données à lire, une valeur différente de 0 sinon.

#### 5.6 La fonction int ferror(FILE \*stream)

Cette fonction retourne une valeur différente de 0 si une erreur est survenue lors de la dernière opération sur le fichier stream. Exemple :

```
if (ferror(f) != 0) {
    printf("erreur en écriture sur le fichier\n");
    exit(EXIT_FAILURE);
}
```

#### 5.7 La fonction char \* fgets(char \*str, int size, FILE \*stream)

Cette fonction lit des caractères depuis le fichier stream et les stocke dans la chaîne de caractères str. La lecture s'arrête soit après size caractères, soit lorsqu'un caractère de fin de ligne est rencontré, soit lorsque la fin du fichier est atteinte. La fonction fgets() retourne soit le pointeur sur str, soit NULL si la fin du fichier est atteinte ou si une erreur est survenue.

Comme pour fscanf(), les fonctions ifeof et ferror peuvent être utilisées pour savoir si la fin du fichier a été atteinte ou si une erreur est survenue.

Exemple:

```
char buf[255];
...
fgets(buf, 255, f);
...
```

## 5.8 La fonction int getc(FILE \*stream)

Cette fonction lit un caractère depuis le fichier stream et le retourne sous forme d'entier. int getchar() fait la même chose avec l'entrée standard (clavier) stdin.

## 5.9 La fonction int putc(int c, FILE \*stream)

Cette fonction écrit le caractère c dans le fichier stream int putchar (int c) fait la même chose avec stdout.

#### 5.10 La fonction int fclose(FILE \*stream)

Cette fonction indique au système que le fichier stream ne sera plus utilisé et que les ressources associées peuvent être libérées. La fonction retourne EOF en cas d'erreur ou 0 sinon.

Elles fonctionnent de la même manière que les fonctions fprintf() et fscanf(), mais prennent ou stockent leurs données dans une chaîne de caractères et non dans un fichier.

# 6 Les Processus

Les ordinateurs dotés de systèmes d'exploitation modernes peuvent exécuter « en même temps » plusieurs programmes pour plusieurs utilisateurs différents : ces machines sont dites multi-tâches et multi-utilisateurs. Un processus (ou process en anglais) est un ensemble d'instructions se déroulant séquentiellement sur le processeur (par exemple, un de vos programmes en C, le shell qui interprète les commandes entrées au clavier, ou le programme X qui gère l'écran de votre machine).

Sous Unix, la commande ps permet de voir la liste des processus existant sur une machine : ps-xu donne la liste des processus que vous avez lancé sur la machine, avec un certain nombre d'informations sur ces processus. En particulier, la première colonne donne le nom de l'utilisateur ayant lancé le processus, et la dernière le contenu du tableau argv du processus. ps-aux donne la liste de tout les processus lancés sur la machine.

Chaque processus, à sa création, se voit attribuer un numéro d'identification (le pid). C'est ce numéro qui est utilisé ensuite pour désigner un processus. Ce numéro se trouve dans la deuxième colonne de la sortie de la commande ps-axu.

Un processus ne peut être créé qu'à partir d'un autre processus (sauf le premier, *init*, qui est créé par le système au démarrage de la machine). Chaque processus a donc un ou plusieurs fils, et un père, ce qui crée une structure arborescente. À noter que certains systèmes d'exploitation peuvent utiliser des processus pour leur gestion interne, dans ce cas le pid du processus *init* (le premier processus en mode utilisateur) sera supérieur à 1.

# 6.1 Les fonctions d'identification des processus

Ces fonctions sont au nombre de deux :

- pid\_t getpid(void) Cette fonction retourne le pid du processus.
- pid\_t getppid(void) Cette fonction retourne le pid du processus père. Si le processus père n'existe plus (parce qu'il s'est terminé avant le processus fils, par exemple), la valeur retournée est celle qui correspond au processus init (en général 1), ancêtre de tous les autres et qui ne se termine jamais.

## 6.2 La création de processus

La bibliothèque C propose plusieurs fonctions pour créer des processus avec des interfaces plus ou moins perfectionnées. Cependant toutes ces fonctions utilisent l'appel système fork() qui est la seule et unique façon de demander au système d'exploitation de créer un nouveau processus.

#### pid\_t fork(void)

Cette fonction est un "appel système" qui crée un nouveau processus. La valeur retournée est le pid du fils pour le processus père, et 0 pour le processus fils. La valeur 1 est retournée en cas d'erreur

fork() se contente de dupliquer un processus en mémoire, c'est-à-dire que la zone mémoire du processus père est recopiée dans la zone mémoire du processus fils. On obtient alors deux processus identiques, déroulant le même code en concurrence. Ces deux processus ont les mêmes descripteurs de fichiers, de socket et tuyaux. Seule la valeur retournée par le fork() est différente suivant dans quel processus on se trouve. La valeur retournée par fork est donc utilisée pour déterminer si on est le processus père ou le processus fils et permet d'agir en conséquence. Attention, les variables ne sont par contre pas partagées.

L'exemple suivant montre l'effet de fork():

```
#include <unistd.h>
int main(int argc, char **argv)
{    int i;
    printf("je suis avant le fork\n");
    i = fork();
    printf("je suis apres le fork, il a retourne %d\n", i);
}
```

Le résultat de l'exécution est :

```
je suis avant le fork
je suis apres le fork, il a retourne 3214
je suis apres le fork, il a retourne 0
```

Lors de l'exécution, l'ordre dans lequel le fils et le père affichent leurs informations n'est pas toujours le même. Cela est dû à l'ordonnancement des processus par le système d'exploitation qui ne s'effectue pas toujours dans le même ordre.

# 6.3 L'appel système wait

Il est souvent très pratique de pouvoir attendre la fin de l'exécution des processus fils avant de continuer l'exécution du processus père (afin d'éviter que celui-ci se termine avant ses fils, par exemple).

La fonction int wait(int \*status) permet de suspendre l'exécution du père jusqu'à ce que l'exécution d'un des fils soit terminée. La valeur retournée est le pid du processus qui vient de se terminer ou -1 en cas d'erreur. Si le pointeur status est différent de NULL, les données retournées contiennent des informations sur la manière dont ce processus s'est terminé (comme par exemple la valeur passée à exit()).

Dans l'exemple suivant, nous complétons le programme décrit précédemment en utilisant wait() : le père attend alors que le fils soit terminé pour afficher les informations sur le fork() et ainsi s'affranchir de l'ordonnancement aléatoire des tâches.

Notons que cette fois-ci, l'ordre dans lequel les informations s'affichent est toujours le même.

## 6.4 Les signaux

Les signaux constituent la forme la plus simple de communication entre processus.

Un signal est une information atomique envoyée à un processus ou à un groupe de processus par le système d'exploitation ou par un autre processus. Lorsqu'un processus reçoit un signal, le système d'exploitation l'informe : « tu as reçu tel signal », sans plus. Un signal ne transporte donc aucune autre information utile.

Au niveau du microprocesseur, un signal correspond à une interruption logicielle.

Lorsqu'il reçoit un signal, un processus peut réagir de trois façons :

- Il est immédiatement dérouté vers une fonction spécifique, qui réagit au signal (en modifiant la valeur de certaines variables ou en effectuant certaines actions, par exemple). Une fois cette fonction terminée, on reprend le cours normal de l'exécution du programme, comme si rien ne s'était passé.
- Le signal est tout simplement ignoré.
- Le signal provoque l'arrêt du processus (avec ou sans génération d'un fichier core).

Lorsqu'un processus reçoit un signal pour lequel il n'a pas indiqué de fonction de traitement, le système d'exploitation adopte une réaction par défaut qui varie suivant les signaux :

- soit il ignore le signal;
- soit il termine le processus (avec ou sans génération d'un fichier core).

Vous avez certainement toutes et tous déjà utilisé des signaux, consciemment, en tapant Control-C ou en employant la commande kill, ou inconsciemment, lorsqu'un de vos programmes a affiché: "segmentation fault (core dumped)"

# 6.5 Liste et signification des différents signaux

La liste des signaux dépend du type d'UNIX. La norme POSIX.1 en spécifie un certain nombre, parmi les plus répandus. On peut néanmoins dégager un grand nombre de signaux communs à toutes les versions d'UNIX:

SIGHUP rupture de ligne téléphonique. Du temps où certains terminaux étaient reliés par ligne téléphonique à un ordinateur distant, ce signal était envoyé aux processus en cours d'exécution sur l'ordinateur lorsque la liaison vers le terminal était coupée. Ce signal est maintenant utilisé pour demander à des démons (processus lancés au démarrage du système et tournant en tâche de fond) de relire leur fichier de configuration.

SIGINT interruption (c'est le signal qui est envoyé à un processus quand on tape Control-C au clavier).

SIGFPE erreur de calcul en virgule flottante, le plus souvent une division par zéro.

SIGKILL tue le processus.

SIGBUS erreur de bus.

SIGSEGV violation de segment, généralement à cause d'un pointeur nul.

SIGPIPE tentative d'écriture dans un tuyau qui n'a plus de lecteurs. (voir tuyaux)

SIGALRM Généré par la fonction alarm (int NbSeconde).

SIGTERM demande au processus de se terminer proprement.

SIGCHLD indique au processus père qu'un de ses fils vient de se terminer. A ignorer dans un processus père qui pourrait se finir avant ses fils . Sinon les processus fils peuvent devenir zombie.

SIGWINCH indique que la fenêtre dans lequel tourne un programme a changé de taille.

SIGUSR1 signal utilisateur 1.

SIGUSR2 signal utilisateur 2.

Il n'est pas possible de dérouter le programme vers une fonction de traitement sur réception du signal SIGKILL, celui-ci provoque toujours la fin du processus. Ceci permet à l'administrateur système de supprimer n'importe quel processus.

À chaque signal est associé un numéro. Les correspondances entre numéro et nom des signaux se trouvent généralement dans le fichier /usr/include/signal.h ou dans le fichier /usr/include/sys/signal.h suivant le système.

## 6.6 Envoi d'un signal

La fonction : int kill (int pid,int signum) permet d'envoyer un signal à un processus : Exemple : kill(1664,SIGHUP)

Ici, on envoie le signal SIGHUP au processus numéro 1664.

## 6.7 Réception d'un signal

L'interface actuelle de programmation des signaux (qui respecte la norme POSIX.1) repose sur la fonction signation(). L'ancienne interface, qui utilisait la fonction signal(), est à proscrire pour des raisons de portabilité.

```
La fonction sigaction():int sigaction(int sig, const struct sigaction *act, struct sigaction *oact)
```

```
Exemple:

void TraiteSignal ( int sig ) ;
int main ( int argc , char **argv )
{
   struct sigaction act ;

   act.sa_handler = TraiteSignal ;
   sigemptyset ( &act.sa_mask ) ;
   act.sa_flags = SA_RESTART ;
   if ( sigaction ( SIGUSR1 , &act , NULL ) == -1 )
   {
      perror ( "sigaction" ) ;
      exit ( EXIT_FAILURE ) ;
   }
...

void TraiteSignal ( int sig )
{
   printf ( "Réception du signal numéro %d.\n" , sig ) ;
}
```

La fonction sigaction() indique au système comment réagir sur réception d'un signal. Elle prend comme paramètres :

- 1. Le numéro du signal auquel on souhaite réagir.
- Un pointeur sur une structure de type sigaction. Dans cette structure, trois champs nous intéressent :
  - sa\_handler, qui peut être :
  - o un pointeur vers la fonction de traitement du signal;
  - o SIG\_IGN pour ignorer le signal;
  - o SIG\_DFL pour restaurer la réaction par défaut.
  - sa\_flags, qui indique des options liées à la gestion du signal. Étant donné l'architecture du noyau UNIX, un appel système interrompu par un signal est toujours avorté et renvoie EINTR au processus appelant. Il faut alors relancer cet appel système. Il est possible de demander au système de redémarrer automatiquement certains appels système interrompus par un signal. La constante SA\_RESTART est utilisée à cet effet.
  - sa\_mask indique la liste des signaux devant être bloqués pendant l'exécution de la fonction de traitement du signal. On ne veut généralement bloquer aucun signal, c'est pourquoi on initialise sa\_mask à zéro au moyen de la fonction sigemptyset().
- 3. Un pointeur sur une structure de type sigaction, structure qui sera remplie par la fonction selon l'ancienne configuration de traitement du signal. Ceci ne nous intéresse pas ici, d'où l'utilisation d'un pointeur nul.

La valeur renvoyée par sigaction() est :

- 0 si tout s'est bien passé.
- $\bullet\,$  -1 si une erreur est survenue. Dans ce cas l'appel à sigaction () est ignoré par le système.

Ainsi, dans notre exemple, à chaque réception du signal SIGUSR1, le programme sera dérouté vers la fonction TraiteSignal(), puis reprendra son exécution comme si de rien n'était. En particulier, les appels système qui auraient été interrompus par le signal seront relancés automatiquement par le système.

# 7 Autres primitives pouvant servir...

# 7.1 La fonction system()

int system(char\* commande) Elle permet d'appeler une commande UNIX depuis un programme C. Le résultat de la commande est affichée à l'écran. Exemple : system("ls") La commande system() n'accepte qu'une seule chaîne de caractères en argument et ne permet donc pas d'introduire plusieurs arguments dynamiques comme le fait la fonction printf(). Si tel est le cas, il faut alors la coupler avec la fonction sprintf(). Cette dernière permettra de construire à la convenance du programmeur la chaîne finale qui sera utilisée par la fonction system().

# 7.2 La fonction popen()

FILE \* popen(char \* commande, char \* mode)

 FILE \* indique que la fonction popen() retourne un pointeur sur une structure de type FILE, comme le fait la fonction fopen().

- commande représente la chaîne de caractères associée au nom de la commande Unix, éventuellement suivie de ses arguments, exactement comme pour la fonction system().
- mode correspond au mode d'entrée/sortie choisi :

```
o "r" lecture
```

o "w" ecriture

popen() ouvre un pipe (fichier temporaire) avant d'appeler la commande, permettant ainsi au programme appelant de communiquer avec le programme appelé grâce à ce pipe.

Exemple de lecture de données d'une commande restituées sur l'écran :

```
FILE *pp;

if ((pp = popen("ps aux", "r") == NULL) {
  perror("popen");
  exit(1);
}
while (fgets(buf, sizeof(buf), pp))
fputs(buf, stdout);
pclose(pp);
```

Exemple d'écriture de données vers une commande à partir d'une saisie clavier :

```
FILE *pp;
if ((pp = popen("/usr/ucb/mail", "w") == NULL) {
  perror("popen");
  exit(1);
}
while (fgets(buf, sizeof(buf), stdin))
fputs(buf, pp);
pclose(pp);
```

La fonction pclose() permet de fermer le pipe, avec en argument le pointeur de fichier rendu initialement par popen().